



Bulletin n° 48

pédagogique

Rapport du Séminaire



Rony Brauman

Animateurs:

Rony BRAUMAN, Professeur à l'Institut d'études politiques (Paris), Directeur de recherche à la Fondation Médecins sans Frontières.
Philippe MESNARD, Directeur de la Fondation Auschwitz, Professeur des Universités UBP Clermont-Ferrand 2.

Le séminaire de la Fondation Auschwitz du mois de novembre a été consacré à la problématique des déplacements de populations, déportations, personnes déplacées, déplacements humanitaires et exils. Les différents aspects nous renvoient à une tragique activité – trop souvent récurrente – où des populations, prises dans l'étau de l'affrontement des belligérants, sont obligées de tout quitter pour survivre. Monsieur Rony Brauman, Professeur à l'Institut d'études politiques (Paris), Directeur de recherche à la Fondation Médecins sans Frontières, et monsieur Philippe Mesnard, Directeur de la Fondation Auschwitz, nous ont donné l'occasion de réfléchir à ces questions.

Il faut souligner l'importance du corpus de textes remis aux participants. Ceux-ci ont loué l'apport théorique de ces documents qui ont été enrichis par l'éclairage et l'intensité de l'intervention de monsieur Brauman. Par la conjugaison de ces deux aspects, l'enseignant utilisera les textes en tout ou en partie afin de développer un cours actualisé par les dernières recherches en la matière. L'apport des textes d'Hannah Arendt et d'Annette Becker a permis de préciser les origines des déplacements de populations.

Lors du premier conflit mondial, les populations civiles deviennent l'enjeu de la violence politique des belligérants qui les utilisent stratégiquement pour les contrôler. À côté de l'ennemi combattu sur le front apparaît l'ennemi intérieur, danger potentiel qu'il faut impérativement réduire, car seul compte l'objectif de la victoire finale. Avec l'exil des populations, à la suite des exactions de l'armée allemande en 1914, la violence étatique, limitée aux actions des armées, s'étend aux masses.

Désormais, il s'agit de toucher une population et la contraindre à un déplacement imposé. Ceci répond à des objectifs stratégiques, modalité d'une perspective globale. Dans les colonies de l'orbite européen, des expériences furent amorcées: le premier camp de concentration voit le jour en 1897 dans le cadre de la guerre des Boers. Avec la disparition de l'Empire austro-hongrois en 1918, l'Europe devient le théâtre d'importantes vagues de migration qui aboutissent au nouveau statut d'apatride. Les populations immigrées ne sont pas accueillies et leur admission dans les espaces où elles ont trouvé refuge est précarisée. Le sous-statut d'apatride permet aux États d'exclure, à tout moment, les réfugiés qu'ils soient nouveaux ou anciens. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, les États dénaturalisent, par un arsenal juridique restrictif leur population de réfugiés. Ainsi, une circulaire émise par les Pays-Bas le 7 mai 1938 précise que: «le réfugié est l'étranger qui a quitté son pays sous les pressions et qui devient indésirable». Tous les paramètres évoqués: expérimentation coloniale, déplacements de populations en 1914-1918... et le sous-statut d'apatride, sont autant de variables qui seront à l'origine de la politique génocidaire du régime nazi.

La seconde partie du séminaire fut consacrée à l'aide humanitaire apportée aux populations déplacées et aux réfugiés. Le témoignage de l'expérience acquise par monsieur Rony Brauman éclaira d'une perspective nouvelle cette problématique. La naissance de Médecins sans Frontières, replacée dans le contexte des années 1970 (conflits au Biafra et au Pakistan) permit de pointer l'apparition d'un phénomène nouveau. Il s'agit de conflits au sein de nations issues du colonialisme qui nécessitent, par la violence des déplacements de populations, une aide humanitaire urgente dans des zones situées à l'intérieur d'un même État. Le statut de réfugié, c'est-à-dire une personne qui franchit la frontière de son pays pour pénétrer dans un autre, se double d'un autre statut, celui de la personne déplacée. Soit une personne quittant un espace donné de son pays pour se rendre dans une autre aire géographique située dans ce même pays. À ces situations extrêmes (Darfour, Rwanda, Congo), les réformes apportées sont multiples: du droit d'ingérence défendu par Bernard Kouchner, à la politique de Médecins sans Frontières, en passant par celle de Médecins du Monde ou par l'aide ponctuelle proposée par des ONG, confessionnelles ou non. Dans tous les cas, il s'agit d'apporter une aide efficace et urgente en réponse aux tragédies vécues. L'aide humanitaire devient un enjeu médiatique et elle n'échappe pas à une certaine instrumentalisation politique. Les responsables de l'aide humanitaire en sont conscients et tentent d'en réduire les effets lors de leur présence sur le terrain, où l'action doit correspondre à l'intention initiale.

Le séminaire a marqué les participants; la théorie et la pratique, mise en exergue par un témoignage fort, se sont conjuguées pour permettre aux enseignants d'en retirer le maximum de retombées pédagogiques.

Maurice Jaquemyns

Analyse

« Sur les chemins d'Auschwitz et Birkenau. À petits pas vers la démocratie, 10 ans de voyages... »

Les projets comme ceux-ci trouvent leurs racines dans des interpellations que j'ai vécues intimement dans ma vie privée autant que professionnelle. J'ai toujours été sensible aux manifestations quotidiennes de l'exclusion, de la non-acceptation et du rejet de l'autre. Après plusieurs années de travail en institut psychiatrique et de professorat dans l'enseignement supérieur, j'ai eu la chance et le bonheur de découvrir le travail avec des jeunes de l'enseignement secondaire professionnel du Collège Notre-Dame de Bon Secours à Binche; un public potentiellement merveilleux, mais que je ne connaissais pas.

Une des premières choses qui m'ont frappé fut de constater à quel point étaient présents – autant dans les réflexes culturels individuels que dans des pratiques institutionnelles pas toujours adaptées, selon moi, au projet pédagogique – des phénomènes de cloisonnements menant à la différenciation et au rejet de « l'autre ». Pour ce qui est de l'institution, il s'agissait surtout d'organisation involontaire (non réfléchie) de distinction entre les élèves des différentes sections, séparés lors des moments de récréation, dont certains partageaient en voyage scolaire et d'autres pas, etc. Pour

ce qui est des individus, les jeunes que je rencontrais, portés par une énergie parfois difficile à canaliser, reproduisaient souvent des réflexions et critiques sous-tendues par un inconscient raciste et de peur de « l'autre ». Très vite, j'ai voulu travailler avec eux ces questions que je jugeais indispensables pour leurs futures capacités d'insertion professionnelle.

Le choix de travailler avec la Fondation Auschwitz est un peu le fruit du hasard de la vie, mais il s'est révélé capital par la suite en ce qu'il nous a permis de trouver un soutien fort et sur le long terme pour la mise en œuvre et les évolutions dans les objectifs et méthodes des différents voyages.

L'idée forte qui sous-tendait l'organisation du premier voyage visait un double objectif: travailler collégialement, avec l'investissement de plusieurs professeurs, et au travers de différentes disciplines la question de la mémoire du passé, mais aussi (et surtout?) d'amener des élèves des trois sections à se côtoyer, apprendre à se connaître au quotidien et leur permettre de vivre plutôt leurs ressemblances que leurs différences. Cette première expérience de voyage à Auschwitz et Birkenau en 2000 a été sélectionnée et soutenue par la Fondation Auschwitz ainsi que par la Fondation Roi Baudouin, tant dans le domaine financier que pédagogique, méthodologique et logistique. Elle a produit des résultats au-delà de nos attentes par la constitution d'un

noyau de professeurs décidés à renouveler l'expérience, mais aussi par l'esprit d'ouverture et l'enrichissement personnel évident qu'elle a suscité chez la plupart des élèves participants. À l'issue du voyage, ils ont produit, entre autres, une cassette vidéo avec des films, photos et textes conçus pour l'occasion et qui sert encore régulièrement aujourd'hui comme outil de promotion du projet au sein du Collège.

Les voyages suivants ont tous intégré des évolutions de méthodes et d'objectifs, mais toujours en visant ce but premier d'ouverture à « l'autre » en travaillant sur la mémoire du passé. Profitant d'un autre de mes engagements professionnels auprès d'adultes en formation continuée, j'ai proposé la diversification du public des participants en y mêlant aussi des étudiants – éducateurs et, plus tard encore, des adultes « citoyens » plus âgés. De fil en aiguille, les voyages que le Collège organise aujourd'hui sont donc devenus des expériences de vie où se mêlent jeunes étudiants de l'enseignement professionnel, technique, général, de promotion sociale, ainsi que des professionnels engagés et des retraités; de véritables aventures intergénérationnelles où se créent des réseaux d'amitiés appuyés sur la mémoire d'hier et ouverts sur le monde de demain. Je veux ici remercier une fois encore toutes celles et tous ceux qui ont permis que nos rêves continuent à se concrétiser.

Anne-Françoise Gillain
Enseignante au Collège de Binche

Voyage d'études 2011

Nous attirons l'attention des enseignants sur le fait que nous organisons notre prochain voyage d'études à Auschwitz-Birkenau durant les vacances scolaires de Pâques 2011. Il durera 5 jours, du 12 au 16 avril 2011.

Informations pratiques:

- Le déplacement est prévu en avion et le logement au Centre de Rencontre Internationale M.D.S.M, en pension complète et chambres communes.
- Le programme se compose de plusieurs visites guidées dans les camps (Auschwitz I, Birkenau, les Blocs nationaux à Auschwitz I), suivies de discussions - débats, de projections de films, des conférences et des séminaires... Les visites des camps et les séminaires sur place sont encadrés et animés par des survivants des camps de concentration et d'extermination, témoins de ce tragique épisode de notre histoire, ainsi que par des chercheurs scientifiques.
- Son inclus dans le prix du voyage: le voyage en avion et les taxes d'aéroport, le logement en chambre commune et la pension complète, les visites des camps avec des guides-interprètes, le transport sur place en car, les séminaires... Ne sont pas inclus: l'assurance assistance/annulations/bagages, les boissons, le pourboire pour les guides et les chauffeurs ainsi que les frais personnels.

Contact:

Si ce voyage d'études vous intéresse, si vous souhaitez plus d'informations, nous vous conseillons de prendre contact au plus tôt avec la Fondation Auschwitz – 65, Rue des Tanneurs – 1000 Bruxelles – Nathalie Peeters – Tél. : 02 512 79 98 - Fax : 02 512 58 84 – Courriel: nathalie.peeters@auschwitz.be

Message d'un témoin de la Shoah

Impressions d'un rescapé

Merci les rhétos! Merci les enseignants!

C'est grâce à vous que j'ai écrit ce livre qui vient de paraître aux éditions Racine: *Je me souviens d'Auschwitz**... En effet, depuis des années, je me rends régulièrement dans vos écoles pour témoigner sur mon parcours dans les camps nazis et sur ma reconstruction personnelle au retour d'Allemagne. À chaque fois, vous me posez la même question: «Avez-vous écrit un livre?» Et je vous réponds toujours: «Je ne suis pas un écrivain!» Mais l'idée a fait son chemin dans ma tête. Je me suis dit: «Pourquoi ne pas écrire un livre afin de laisser une trace?» Mais pas un livre de plus sur la Shoah! Plutôt un livre qui serait un outil de communication, un livre qui pourrait servir aux jeunes et aux enseignants.

Le projet a muri pendant trois ans. Il a été finalisé grâce à ma rencontre, en 2009, avec le metteur en scène Michel Bernard, puis avec le professeur d'histoire Éric Lauwers et enfin avec les éditions Racine. En 2010, le livre a pu voir le jour comme je l'avais imaginé.

Si vous croyez que les adolescents d'aujourd'hui sont insensibles aux drames du passé, alors je vous invite à lire ces quel-

ques réflexions, parmi les centaines que j'ai reçues après mes témoignages dans les écoles. Ces textes me parlent et me font mieux comprendre l'importance capitale de mon «travail de mémoire» qui vient en finale après la préparation faite par les enseignants.

«Monsieur Sobol m'a appris des choses. Que pour réussir, il faut y croire et que rien n'est impossible, qu'il fallait se servir de ses moyens pour continuer à vivre. Ce qu'il m'a appris me servira dans la vie. Qui suis-je pour me plaindre alors que j'ai à manger et à boire tous les jours? Son parcours m'a étonnée et épatée. Qu'il partait de RIEN, avec une douleur profonde, qu'il n'avait rien à part l'amour et la volonté et il a réussi.» (G)

«En sortant, je me suis juste dit waouh: waouh pour vous, waouh pour votre «combat» qui se poursuit, pour votre passé... waouh pour ce que vous faites pour honorer ainsi la mémoire de l'histoire. Je ne l'oublierai pas. Merci.» (Aline)

«Il m'a ouvert les yeux et m'a redonné l'envie de me battre pour atteindre mes objectifs. Voir toujours plus haut et surtout faire ce que l'on aime. Merci.» (Lolita)

«Ce jour-là est probablement un des jours que je n'oublierai pas et que je ne devrai jamais oublier. Nous avons eu la «chance», si j'ose dire, de rencontrer monsieur Sobol, un des rescapés d'Auschwitz. Nous sommes

très probablement la dernière génération à pouvoir écouter un des rescapés de ces camps... nous avons désormais le devoir de transmettre cette partie de l'histoire.» (G)

Et pour terminer, je me permettrai de vous faire part de cette remarque du réalisateur du film *Elle s'appelait Sarah*: «L'histoire, donc la mémoire, est en mouvement. Le passé résonne dans le présent. L'affronter et l'assimiler permet de construire le futur.»**

Je rappelle aux enseignants que je suis toujours disposé à collaborer avec eux, pour autant que leurs élèves soient bien préparés à ma venue... Vous pouvez prendre contact avec le secrétariat de la Mémoire d'Auschwitz ASBL - Rue des Tanneurs, 65 - Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 84 - Courriel: info@auschwitz.be ou me contacter par courriel: paulsobol9@gmail.com

Paul Sobol
Auschwitz B3635
Dachau 140273

Nous vous invitons à lire, en page 6, le compte rendu du livre de Paul Sobol.

* Paul Sobol, *Je me souviens d'Auschwitz... De l'étoile de shérif à la croix de vie*, Bruxelles Éditions Racine, 2010.

** Gilles Paquet-Brenner, «Tous les enfants du monde s'appellent Sarah» (Entretien avec Fabienne Bradfer), dans: *Le Soir*, mercredi 13 octobre 2010.

Démocratie ou barbarie

Journée d'étude

Intitulée *Lieux de mémoires, lieux d'histoire. Du travail de mémoire au devoir d'histoire* la COCOF et la cellule Démocratie ou barbarie organisent le 27 janvier 2011 une journée d'étude centrée autour d'une réflexion sur les notions de lieu de mémoire et lieu d'histoire ainsi que leur utilisation pédagogique. Elle s'articulera en plusieurs temps forts en s'interrogeant sur l'approche, l'utilisation et l'intégration de la visite d'un lieu de mémoire dans l'enseignement.

Cette rencontre débutera dans les locaux du Parlement régional bruxellois où seront proposées l'intervention d'un spécialiste de la question, la présentation d'une publica-

tion sur la visite d'Auschwitz réalisée par le Conseil de l'Europe, et la démonstration d'un exemple concret d'une bonne pratique couplée à une recherche fondamentale. Cette matinée se clôtura par une séance de questions-réponses.

L'après-midi, se déroulera dans les locaux du Ministère de la Communauté française et comprendra deux ateliers. Interviendront dans l'un des représentants de Breendonk et Malines et, dans le second, des membres de la Fondation Auschwitz et des Territoires de la Mémoire.

Les représentants de Breendonk et Malines auront l'occasion de présenter la manière dont ils envisagent l'intégration d'une visite du lieu dont ils sont responsables, les possibilités d'exploitation pédagogique d'une telle visite et les ressources qu'ils proposent aux enseignants. Les représentants de la

Fondation Auschwitz et des Territoires de la Mémoire, Centres de ressources reconus par la Communauté française dans le cadre du décret mémoire, feront part de leur expérience et de leurs réflexions en tant qu'organisateur de visites de lieux de mémoire.

Les participants pourront assister aux deux ateliers et recevront un dossier pédagogique.

Renseignements utiles :

Si vous souhaitez des informations complémentaires, n'hésitez pas à prendre contact avec la Cellule de coordination pédagogique Démocratie ou barbarie - Ministère de la Communauté française - Bureau 6 E 602 - Boulevard Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles Tél.: 02 690 83 52-53-54. Courriel: dob@cfwb.be

Les Chemins de la Mémoire

Fondé en 1990 par le ministère des Anciens Combattants français, le mensuel *Les Chemins de la Mémoire* avait à l'origine pour objectif d'assurer un lien entre les anciens combattants. Depuis, la ligne éditoriale de la revue a considérablement évolué.

Publication, depuis 1999, de la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense française, la revue mensuelle (11 numéros par an) *Les Chemins de la Mémoire* s'inscrit dans le cadre de la politique menée par ce ministère pour développer le lien entre l'armée et la nation. Destinée à valoriser la politique de mémoire, elle est consacrée aux événements historiques de la fin du XIX^e siècle et du dé-



but du XX^e siècle (guerre franco-prussienne de 1870, Grande Guerre, Seconde Guerre mondiale, Résistance et Déportation, guerre d'Indochine...). Elle est également un outil et une source d'information pour les enseignants et les élèves engagés dans les nombreux travaux pédagogiques sur la mémoire et la citoyenneté (Concours national de la Résistance et de la Déportation, voyages sur les lieux de mémoire...). La revue fait des jeunes sa cible prioritaire pour apporter son aide au travail d'insertion, de cohésion sociale et d'éducation à la citoyenneté. Une revue de seize pages, largement illustrée, écrite dans un langage clair sans toutefois être minimaliste, avec des rubriques diversifiées, présente l'avantage d'être d'un accès aisé et facile à comprendre. Sont également abonnés les élus (nationaux et régionaux), les préfetures, les associations du monde combattant, l'ONAC (Office national des anciens combattants et victimes de guerre), les services des ministères de la Défense et de l'Éducation nationale, les centres de documentation des lycées, les enseignants..., des bibliothèques, des musées, des centres d'archives, des historiens, de nombreux particuliers...

Chaque numéro comporte un dossier rédigé par un historien spécialiste de la période abordée. Les événements ou personnages historiques présentés sont, dans leur majorité, liés à l'actualité commémorative de l'année (en 2009 ont été traités, par exemple, «Le traité de Versailles», «De la conférence de Munich à la Seconde Guerre mondiale», «La politique des otages sous l'Occupation», «La guerre du renseignement, 1939-1945», «La guerre d'Indochi-

ne»...). Le dossier peut être un bon point de départ pour des classes qui travaillent sur des projets pédagogiques de mémoire ou qui participent au concours national de la Résistance et de la Déportation. Une page est consacrée à une interview ou à un témoignage (ancien déporté, ancien résistant, ancien combattant...). Une rubrique «Patrimoine» présente un musée, un lieu de mémoire, un centre d'archives... Des comptes rendus des actions menées par des jeunes, notamment dans le cadre du partenariat Défense-Éducation nationale, sont publiés dans les pages «Relais». La rubrique «Regard sur» permet d'évoquer une grande figure du passé: le maréchal Juin, Henry Dunant, le poète et résistant René Char, l'écrivain et aviateur Joseph Kessel...

Trois pages intitulées «D'ici et d'ailleurs» se font de plus en plus l'écho des projets menés à l'étranger dans le domaine de la mémoire, notamment en Europe (politique de mémoire, mémoriaux, colloques internationaux...). Enfin, une double page rend compte des parutions de livres, de CD, d'expositions..., tandis que la rubrique «Noté», en page 16, est consacrée aux cérémonies et aux événements culturels.

Les dossiers, les pages «Patrimoine», ainsi que le calendrier du ravivage de la Flamme sous l'Arc de triomphe de Paris sont disponibles sur le site Internet: www.cheminsdememoire.gouv.fr.

Renseignements utiles: Les Chemins de la Mémoire (SGA/DMPA) – 14, rue Saint-Dominique – 00450 Armées – France – courriel: dmpa-com-chemins@defense.gouv.fr (11 numéros par an gratuits).

Plateforme Démocratie et Citoyenneté.

Une fois par mois le Sénat invite des écoliers du 3^e degré secondaire d'une région ou province afin de suivre une visite guidée présentée par l'organisation de guides Polymnia sur le thème «Répression et Résistance à Bruxelles durant la Seconde Guerre mondiale».

La plateforme Démocratie et Citoyenneté du Sénat veut contribuer à l'éducation de la mémoire et à la citoyenneté. Avec l'organisation des Journées régionales de l'Éducation, la plateforme atteint un double but: elle fait que les élèves se rendent compte de la triste réalité du passé et elle pose des liens entre le passé et le monde de référence des jeunes.

À cette visite thématique est jointe un débat/rencontre avec les sénateurs traitant d'un sujet actuel lié aux jeunes, afin de véritablement les sensibiliser aux conséquences du racisme, de la discrimination, de l'intolérance, de la manipulation ou des pensées stéréotypées.

Le 27 octobre 2010 a eu lieu la première journée régionale d'éducation de la mémoire de l'année parlementaire. Nous avons, cette fois, pu compter sur la participation de deux écoles de la province d'Anvers: l'Athénée Klein-Brabant de Bornem et l'Institut Technique St-Joseph de Kalmthout.

Els Naeyaert

**L'Institut
des Vétérans
INIG**



Le service Mémoire de l'Institut des Vétérans - INIG organise depuis 1998 différents projets pour les écoles dans le cadre de l'Éducation à la Mémoire. Nous travaillons autour de différents thèmes tels que la Première et la Seconde Guerre mondiale, mais aussi des conflits plus récents, comme le génocide du Rwanda et les conflits dans lesquels la Belgique était militairement impliquée après la guerre de Corée (par exemple au Congo, au Kosovo...). Les mots clés de nos activités sont mémoire, sens civique, guerre et paix, démocratie et liberté. Nos projets sont accessibles aux élèves francophones et néerlandophones de l'enseignement primaire et secondaire. Voici quelques exemples de projets pédagogiques que propose notre service: →

Journées d'étude

Ce mardi 19 octobre 2010, une assemblée composée d'enseignants et d'universitaires était présente dans la salle Lucia de Brouckère de la Communauté française pour assister à la journée d'étude organisée par la Fondation Auschwitz et la Mémoire d'Auschwitz ASBL. Intitulée *Déplacements, Déportations, Exils*, elle a rassemblé de nombreux chercheurs venus de différentes institutions.

Les participants ont été accueillis par Monsieur Philippe Mesnard, Directeur de la Fondation Auschwitz, qui a présenté la thématique de cette journée d'étude. Madame Sofia Volpato de l'ACLI Limburg a traité des dimensions historiques et politiques de l'exil des Italiens en Belgique avant et après-guerre. Sujet fort intéressant qui a suscité de multiples questions de la part du public. Madame Maité Molina Marmol de l'Université de Liège a, quant à elle, abordé l'exil des enfants durant la Guerre d'Espagne.

La contribution de Monsieur Jean Mukimbiri, chargé de l'information et de la communication à l'ambassade du Rwanda à Paris, portait sur les processus, l'analyse et l'interprétation des déplacements et déportations des Tutsis au Rwanda. Les spécialistes du Droit international de la Croix-Rouge de Belgique, Frédéric Casier et Vincent Vandendriessche ont proposé un exposé fort intéressant et complet intitulé: «*Les déplacements de population comme crise humanitaire: les conséquences sur la population, le droit applicable et la réponse humanitaire*».

Malheureusement, en raison de mouvements de grève dans les transports, la journée d'étu-

de a du être écourtée et, dès lors, les participants n'ont pu bénéficier des contributions des chercheurs venants de l'étranger.

La Fondation Auschwitz et la Mémoire d'Auschwitz ASBL organisent un complément à cette journée d'étude. La rencontre se déroulera le vendredi 4 février 2011 de 10 h à 16 h à la Communauté française. Salle Lucia de Brouckère. Boulevard Léopold II, 44 à 1080 Bruxelles. Contact et réservation : Mémoire d'Auschwitz ASBL - Tél. : 02 512 79 98 - Fax : 02 512 58 84 - Courriel : info@auschwitz.be



La prochaine journée d'étude organisée par la Fondation Auschwitz et la Mémoire d'Auschwitz ASBL en collaboration avec le Ministère de la Communauté française, se déroulera le vendredi 4 mars 2011. Elle s'intitule *Propagande et représentation, quels stéréotypes ? Quelle actualité ?*

Cette rencontre internationale organisée par le directeur de la Fondation Auschwitz, Philippe Mesnard et Luba Jurgenson (Université Paris IV/Circe-CRECOB) rassemblera de nombreux spécialistes internationaux.

Dès l'apparition des médias à grande diffusion, les institutions politiques, des partis politiques au gouvernement, développèrent des discours qui leur permettaient de promouvoir leur image et, ce faisant, de tenter d'emporter la conviction du public auquel ils s'adressaient. Pour cela, ces discours utilisaient ou créaient des stéréotypes pour mieux catalyser l'attention et, plus particulièrement, l'émotion des destinataires. L'image de l'opposant ou de l'ennemi, le premier devenant très vite le second, était largement utilisée. Ainsi, on a assisté à une instrumentalisation généralisée des images à travers les discours et les représentations à des fins politiques. Des spécialistes de ce que l'on pourrait rapprocher aujourd'hui du marketing publicitaire ont mis au point de nombreuses stratégies qui visaient à emporter l'adhésion des opinions et non à faire comprendre les réalités politiques ou sociales. C'est ainsi que la propagande a fonctionné et, dans les contextes de guerre, utilisant les témoignages visuels d'atrocités, elle s'est accentuée jusqu'à devenir l'équivalent d'une arme. Cette arme, les régimes totalitaires s'en sont servi pour produire une vision idéologique du monde et en rejeter ceux qu'ils dénonçaient comme leurs ennemis, soit raciaux, soit sociaux, soit politiques.

Il s'agit dans cet axe d'identifier les figures récurrentes dont s'alimentent les rhétoriques propagandistes. Quel type de victime ? Quelles valeurs ? Comment le héros est-il représenté ? Quelles figures sont-elles convoquées pour présenter l'ennemi et le dénoncer radicalement ? Peut-on caractériser les rhétoriques propagandistes ? Mais aussi les artistes se sont-ils compromis dans des activités de propagande et comment ? À partir de là, on sera en mesure de se demander en quoi une interrogation sur les propagandes contribue-t-elle à la construction du savoir sur les régimes totalitaires. C'est également toute la condition de vérité des assertions produites par les propagandistes qui en sera éclairée.

Un second questionnement consistera à se demander si les discours de propagande ont disparu des démocraties et s'il peut exister des propagandes universellement justes.

La rencontre aura lieu à la Communauté française de Belgique. Salle Lucia de Brouckère. Boulevard Léopold II, 44 à 1080 Bruxelles. Accueil dès 9 h. Entrée gratuite, mais réservation souhaitée. Contact : Mémoire d'Auschwitz ASBL - Tél. : 02 512 79 98 - Fax : 02 512 58 84 - Courriel : info@auschwitz.be



→ Live and Remember

Il s'agit pour les élèves de raconter, via une page fan sur Facebook, l'histoire d'un soldat allié de la Seconde Guerre mondiale, venu se battre en Belgique pour notre liberté. Les participants pourront gagner des DVD ou un voyage historique à Londres.

Carte des camps de concentration

Cette carte historique d'Allemagne et de l'Europe centrale est la plus complète jamais réalisée à ce jour sur le thème de l'univers concentrationnaire nazi. Elle mentionne plus de 2100 lieux répartis du Nord de la France à l'Ukraine : camps de concentration, camps d'extermination,

Kommandos, prisons nazies, camps de transit pour la déportation raciale, camps pour prisonniers de guerre, camps de rééducation par le travail forcé... Tous les lieux ont été minutieusement répertoriés, catégorisés, localisés et indexés.

Trop Jeunes...

Les soldats décédés lors de la Première Guerre mondiale avaient 20 ans, parfois juste un peu plus, parfois un peu moins. Aujourd'hui, il ne reste deux qu'un nom et deux dates gravés dans la pierre. Trop jeunes... est un projet pédagogique autour des cimetières militaires belges, de la Première Guerre mondiale et de la guerre en général. Pour ce projet, les jeunes doivent

faire appel à leur capacité d'enquête et de créativité.

Les Rencontres de la Mémoire

Nous proposons des excursions d'une journée sur un site historique en Belgique. Elles peuvent être combinées avec la rencontre d'un rescapé de la Seconde Guerre mondiale ou d'un conflit plus récent. Ces excursions ont lieu tous les jours de cours sauf les mercredis et coûtent 7,50 € par participant (transport - entrée - guide - témoin). Nous proposons huit programmes différents, dont la visite du Fort de Breendonk et de la Caserne Dossin.

Expositions

Nous disposons de plusieurs expositions sur différents sujets que vous pouvez emprunter pour la modique somme de 35,00 € par semaine. Nous sommes également à votre disposition pour guider ces expositions.

Griet Brosens

Pour obtenir des renseignements complémentaires concernant ces activités, contactez l'Institut des Vétérans - INIG, boulevard du Régent 45/46 - 1000 Bruxelles - Service Mémoire - Tél. : 02 227 63 18 - Fax : 02 227 63 31 - Courriel : memoire@warveterans.be - Site Internet : www.warveterans.be

Internet

Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD), situé à Lyon, a été inauguré en 1992 et se présente comme un lieu d'histoire et de mémoire, mais c'est aussi un espace pédagogique incontournable. Le CHRD s'est doté depuis peu d'un nouveau site internet (www.chrd.lyon.fr) qui regorge d'informations tout à fait exploitables par les enseignants, y compris ceux qui, pour des raisons géographiques, ne peuvent visiter le musée avec leurs élèves.

Tout d'abord, d'un point de vue ergonomique et pratique, le nouveau site internet du CHRD est bien organisé et présente une structure claire. L'information est aisément accessible et l'internaute dispose d'un accès direct aux différentes informations qui sont classées par niveau d'importance. Le temps nécessaire pour afficher les pages est court et les nombreux liens hypertextes permettent au visiteur du site de multiples parcours entre les différentes sections du site en fonction de ses recherches.

Au niveau du contenu, outre des informations concernant le centre (origine et évolution) et ses diverses activités (exposition

permanente et itinérante, centre d'archives et de documentation, formations), on trouve sur le site maintes ressources qui peuvent être utiles pour les enseignants.

Ainsi, l'onglet « **Espace pédagogique** » est subdivisé en sous-rubriques: primaire, collège, lycée, pour lesquels sont notées les activités, ateliers pédagogiques et ressources documentaires spécifiques à chaque public scolaire. Il y a également une sous-rubrique destinée aux enseignants reprenant les informations concernant l'accompagnement, la formation des enseignants et le programme de l'année académique en cours. L'enseignant trouvera également dans cet espace pédagogique divers dossiers à télécharger. Citons les dossiers *Jean Moulin*, *Chantons sous l'occupation*, *Le Procès Barbie* et un **dossier pédagogique** intitulé *Visages* (du centre) d'histoire qui présente des portraits de témoins. Ce dernier contient également des fiches thématiques sur le témoignage, son utilisation avec un public scolaire ainsi que sa valeur et son exploitation pédagogique.

La rubrique « **Ressources historiques** » contient également des documents téléchargeables: des fiches thématiques sur *Les femmes dans la Résistance*, *La prison de Montluc sous l'occupation*, *L'appel du 18 juin* ainsi que des biographies de Jean Moulin et Charles de Gaulle. Dans cette même rubrique, on peut visionner des extraits de témoignages qui sont très facilement importables. En effet, le CHRD dispose d'un fonds de 700 témoignages audiovisuels. Initialement construit autour des thèmes *Résistance et Déportation*, le corpus de témoignages s'est enrichi de campagnes ponctuelles réalisées à la faveur des expositions organisées par le centre sur, notamment, les enfants cachés, les civils dans la guerre, les femmes et les enfants de prisonniers de guerre. On retrouve ainsi mis en ligne des extraits de dix-huit témoignages. Chaque extrait de témoignage est accompagné d'une notice biographique présentant le parcours du témoin.

En tant qu'enseignants, n'hésitez donc pas à consulter le site internet du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation: www.chrd.lyon.fr

Sarah Timperman

A lire

■ **Paul SOBOL**

Je me souviens d'Auschwitz... De l'étoile de shérif à la croix de vie

Bruxelles, Éditions Racine, 2010.
(ISBN 978 2 87386 680 8)



Je me souviens d'Auschwitz... De l'étoile de shérif à la croix de vie est un témoignage poignant et un récit au jour le jour des tourments endurés par Paul Sobol durant la Seconde Guerre mondiale. Il a 19 ans lorsqu'il est arrêté avec sa famille, au simple motif qu'ils sont juifs, et emprisonné à la caserne Dossin à Malines. Il est déporté avec le 26^e convoi, vers le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz. Durant plusieurs mois, il parvient, à la fois grâce à la chance et à sa débrouillardise, à survivre dans cet enfer concentrationnaire nazi; survie d'autant plus difficile qu'il apprend le décès de membres de sa famille. Lorsque les troupes russes libèrent le camp le 27 janvier 1945, le calvaire de Paul Sobol est cependant loin d'être terminé. En effet, les SS ont évacué le camp avec les prisonniers valides le 18 janvier; il subit les terribles « Marches de la Mort » qui eurent lieu d'Auschwitz vers Gross-Rosen et Dachau. Lors d'un arrêt du train qui le transportait vers le camp de Dachau, il parvient toutefois à s'échapper. Sa fuite se termine dans un petit village allemand où il sera libéré le 1^{er} mai 1945 par les troupes américaines.

Le 20 mai 1945, Paul Sobol, après un détour par la France, est de retour à Bruxelles. Il doit faire face à de multiples problèmes. Il doit d'abord faire le triple deuil de ses parents et de son frère qui sont morts dans les camps. Il doit également tirer un trait sur sa jeunesse insouciant qui a bel et bien disparu dans les ruines de la Seconde Guerre mondiale. Enfin, il doit trouver un travail afin de subvenir à ses besoins. C'est notamment grâce à ses amis qu'il commence à reconstruire sa vie.

Éric Lauwers, historien de formation et agrégé de l'enseignement secondaire supérieur a réalisé le dossier pédagogique qui compose la seconde partie du livre. Tout au long du récit de Paul Sobol, les événements importants sont soulignés en gras et expliqués à la fin de l'ouvrage. De multiples pistes pédagogiques sont également fournies.

Le récit clair et sincère, ainsi que le dossier pédagogique, font de cet ouvrage un livre accessible à tous et indispensable pour les enseignants.

Frédéric Crahay

■ GOLGEVIT ÉVA

Ne pleurez pas, mes fils...

Éditions Le Manuscrit (Coll. « Témoignages de la Shoah »), 2010. (ISBN 978 2 30403 394 6)



Éva Golgevit a actuellement 98 ans et possède une lucidité remarquable. Cette biographie est particulièrement intéressante, car elle relate un parcours de vie exceptionnel: la Pologne antisémite, l'émigration vers l'Occident, la résistance, la collaboration de la police de Vichy, la déportation et le retour à une vie normale. Cette biographie démonte certains clichés. Non, les Juifs ne sont pas tous des Rothschild. Non, les Juifs ne se sont pas laissés conduire passivement à l'abattoir. Ceux qui n'ont pas été trompés ou dénoncés se sont battus. Ils ont résisté, même dans les

campes de concentration et d'extermination. Ils se sont portés volontaires dans les forces armées de leur pays d'accueil.

Éva Golgevit est née en Pologne. Elle y décrit la vie misérable dans les « shtetls »: sa famille vivait dans une pièce, à sept, avec un vélo accroché à un mur. Antisémitisme institutionnel. Émigration d'abord en Belgique et ensuite en France. La majorité des immigrés étaient clandestins et cherchaient des petits boulots pour survivre. Occupation allemande. L'auteur décrit l'organisation de la résistance armée juive. Les « astuces » tant allemandes que policières locales pour tromper les Juifs, les arrêter et les déporter. La police française après deux mois de filature de 150 résistants juifs a reconstitué l'organigramme de leur groupe (le schéma de cet organigramme établi par la police figure dans le livre) pour en arrêter la majorité. Lorsqu'Éva Golgevit est arrêtée par deux policiers français, ils lui disent avec un sourire victorieux « c'est fini ».

Auschwitz, le terrible bloc 10 où des médecins nazis se livraient à de terribles expériences pseudo médicales sur des jeunes prisonnières âgées de 15 à 18 ans, uniquement juives. Dans ce livre figure la reproduction d'une photo aérienne prise par l'aviation américaine du camp d'Auschwitz-Birkenau avec l'indication de l'emplacement de l'état major SS et des industries où les déportés étaient utilisés comme esclaves. Photo prise pendant que des centaines de milliers de Juifs hongrois étaient massacrés à Birkenau.

Tout le monde savait!

Henri Goldberg

LES SÉMINAIRES DE LA FONDATION AUSCHWITZ

« Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du 1^{er} degré du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière en Communauté française – interréseaux (IFC). Une formation se présente sous la forme de deux jours et aborde des thématiques différentes. Les séminaires sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

PROGRAMME 2011

« Usages de la propagande (discours et images) dans les sociétés totalitaires et dans les sociétés démocratiques »

Judi 17 et vendredi 18 mars 2011 (Haute École Francisco Ferrer – Bruxelles)

Animateurs:

Madame Luba Jurgenson, Maître de conférences à la Sorbonne
Monsieur Philippe Mesnard, Directeur de la Fondation Auschwitz - Professeur des Universités UBP Clermont-Ferrand 2

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél. : 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – info@auschwitz.be). Les frais de participation s'élèvent à 25 € par Séminaire. Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté française doivent s'adresser à leur Direction d'École. Dans ce cas leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 25 € seront à la propre charge des enseignants. Les non-enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI

Formatrice – Éducation permanente à la FGTB de Bruxelles

Andrée CAILLET-ROZENBERG

Administratrice de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

Jean CARDOEN

Institut National des Invalides de Guerre

Frédéric CRAHAY

Collaborateur à l'ASBL Mémoire d'Auschwitz
Rédacteur en chef

Bruno DELLA PIETRA

Collaborateur à l'ASBL Mémoire d'Auschwitz
Rédaction – Administration

Philippe DUMONT

Anne-Françoise GILLAIN

Enseignante – Collège Notre-Dame de Bon Secours, Binche

Victor GODIN

Administrateur général adjoint à l'Institut National des Invalides de Guerre

Henri GOLDBERG

Secrétaire général de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

Brigitte GUILBAU

Enseignante – ITCF Henri Maus, Namur

Michel HERODE

Chargé de mission à la Cellule « Démocratie ou Barbarie »

Maurice JAQUEMYS

Enseignant retraité

Eric LAUWERS

Professeur d'histoire – Collège Saint-Guibert, Gembloux

Philippe MESNARD

Directeur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

André LOUVET

Claire PAHAUT

Historienne

Clarisse PUTTEMANS

Enseignante – Ville de Bruxelles

Paul SOBOL

Administrateur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz – Rescapé des camps.

José VANCAYEMBERG

Enseignant retraité

Jeannine VANDENVELDE

Enseignante retraitée

Mémoire d'Auschwitz ASBL

Centre d'Études et de Documentation
Rue des Tanneurs, 65 – 1000 Bruxelles
Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84
info@auschwitz.be – www.auschwitz.be
Compte: 310-0780517-44

Tout don de 30,00 € (minimum) est déductible à l'impôt des personnes physiques.

Ce Bulletin pédagogique est publié sous la responsabilité de la Commission pédagogique. Il est envoyé gratuitement aux enseignants. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus dans la mesure des stocks disponibles. Les articles publiés n'engagent que la responsabilité des auteurs.

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Établissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

—Réseau:—

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

—Niveau:—

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ÉTUDES ANNUEL À AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite recevoir des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les vacances de Pâques (2011).
- CORRESPONDANT D'ÉCOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant dans mon établissement.
- RÉDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du *Bulletin pédagogique*.
- EXPOSITION « Primo Levi. De la survie à l'œuvre »:** je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de la nouvelle exposition de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.

Date:

Signature:

A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » ASBL, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles
soit par courriel: info@auschwitz.be

Publication réalisée grâce au soutien de

Loterie Nationale
créateur de chances

ethias



SPF Sécurité Sociale
Service des
Victimes de la Guerre

Avec le soutien de la Communauté française